

COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE

COMMISSION DE LA JUSTICE

van

du

DINSDAG 06 FEBRUARI 2018

MARDI 06 FÉVRIER 2018

Voormiddag

Matin

L'échange de vues commence à 11.21 heures. La réunion est présidée par M. Philippe Goffin.
De gedachtewisseling vangt aan om 11.21 uur. De vergadering wordt voorgezeten door de heer Philippe Goffin.

01 Gedachtewisseling met de minister van Justitie over het dossier van de Bende van Nijvel en samengevoegde vragen van

- de heer Stefaan Van Hecke aan de minister van Justitie over "een historisch onderzoek naar de Bende van Nijvel" (nr. 23473)

- de heer Gilles Vanden Burre aan de minister van Justitie over "de opvolging van het onderzoek naar de Bende van Nijvel en de maatregelen voor de families van de slachtoffers" (nr. 23506)

01 Échange de vues avec le ministre de la Justice sur le dossier des tueries du Brabant et questions jointes de

- M. Stefaan Van Hecke au ministre de la Justice sur "une recherche historique sur les tueurs du Brabant" (n° 23473)

- M. Gilles Vanden Burre au ministre de la Justice sur "le suivi de l'enquête sur les tueurs du Brabant et les mesures envers les familles des victimes" (n° 23506)

De **voorzitter**: Mijnheer de minister, u hebt het woord.

01.01 Minister **Koen Geens**: Mijnheer de voorzitter, beste collega's, zoals wij waren overeengekomen in deze commissie doe ik u vandaag opnieuw verslag van de stand van zaken omtrent het onderzoek naar de feiten gepleegd door de Bende van Nijvel. Onze laatste bijeenkomst daarover dateert van 31 oktober 2017.

Ik heb de voorbije dagen opnieuw overleg gehad met de bevoegde procureurs-generaal en met magistraten van het federaal parket, die, zoals u weet, het onderzoek mee voeren in de specifieke domeinen waar hun ervaring en deskundigheid doorslaggevend kunnen zijn. Ik zal van de gelegenheid gebruikmaken om tijdens mijn inleidende uiteenzetting te antwoorden op de mondelinge vragen van de heren Vanden Burre en Van Hecke.

Met betrekking tot de concrete inhoud van het dossier baseer ik mij op de informatie die het openbaar ministerie mij meedeelde en toestemming gaf met u te delen. Daarbij wordt dus rekening gehouden met het geheim van het onderzoek en behoeden wij ons ervoor om zaken mee te delen die de voortgang van het onderzoek zouden kunnen schaden.

Les éléments neufs depuis le 31 octobre 2017 sont les suivants.

D'abord, des appels ont été lancés au public pour récolter des informations quant aux faits qui font l'objet de l'enquête. Selon le mail du 31 janvier 2018, du coordinateur de la cellule d'enquête, le résultat de ces démarches est le suivant: au total, environ 800 informations ont été recueillies via les différents canaux – le site, l'adresse mail unique, le point de contact du parquet fédéral, le courrier des procureurs généraux, les procès-verbaux, les renseignements à la police, etc. Quatre cent septante d'entre elles sont jugées dignes d'attention. Le reste relève du non-sens. Cent et vingt ont déjà pu être évaluées. Quarante ont été classées rouges. Quatre-vingt sont à vérifier. Vingt-sept l'ont déjà été, certaines nécessitant des suites d'enquête. Une trentaine est encore en cours de vérification.

En trois mois, les enquêteurs ont pu évaluer 120 informations sur 470. Il en reste dès lors 350, soit le double. Les enquêteurs peuvent tabler sur six mois de travail pour évaluer ce qui reste, sans tenir compte de ce qui pourrait encore entrer.

Une rencontre avec les victimes a eu lieu le 11 décembre 2017 durant laquelle le point a pu être fait sur les récents devoirs accomplis dans le cadre de l'enquête, et une explication a pu être donnée par les spécialistes sur les rapports d'expertise négatifs relatifs aux armes et munitions retrouvées en octobre 2017 dans le canal de Ronquières.

En ce qui concerne plus généralement les victimes, je proposerai au gouvernement une modification de la loi du 1^{er} août 1985 concernant la Commission pour l'aide financière aux victimes. L'idée que je lance consiste à reconnaître un poste de dommages qui n'étaient, jusqu'à présent, pas pris en compte. Cela concerne la situation suivant laquelle l'enquête judiciaire à propos des faits dont elles ont été victimes s'est éternisée à cause du manque d'éléments. Le projet de loi l'exprime de la façon suivante: "le préjudice exceptionnel résultant du fait d'être resté longtemps dans l'incertitude à propos de l'identité et des motifs de l'auteur ou des auteurs." En effet, une très longue incertitude à propos de l'identité et des motifs de l'auteur crée, auprès de la victime, un préjudice exceptionnel qui provient du fait qu'elle n'est pas capable de faire son deuil et qu'elle continue à s'interroger à propos du crime.

Les victimes sont amenées, longtemps après les faits, à poursuivre des démarches dans le cadre de l'enquête, et parfois à exposer des frais qui sortent complètement des frais normalement pris en compte pour une victime lorsque le dossier a été clôturé.

Actuellement, les victimes peuvent obtenir une aide financière dès qu'une décision de classement sans suite ou de non-lieu a été prise, ou un an après un dépôt de plainte ou une constitution de partie civile, et pour autant que les auteurs soient demeurés inconnus.

Lorsque le dossier n'est pas clôturé et que l'enquête se prolonge pendant longtemps, nourrissant leur incertitude, les victimes sont souvent contraintes de poursuivre une série de démarches pour suivre les investigations judiciaires, voire ont par exemple le besoin d'une thérapie spéciale pour les aider à surmonter un deuil impossible. Ceci est susceptible de constituer un préjudice exceptionnel qui devra être démontré par la victime et sera apprécié par la Commission.

Ten slotte, en dat is essentieel, wil ik u spreken over de nieuwe uitbreiding van het onderzoeksteam en het nieuwe onderzoeksplan. Wat de uitbreiding van het onderzoeksteam betreft, weet u dat na de ontwikkelingen van de afgelopen maanden de equipe al werd uitgebreid met speurders, waaronder een misdrijfanalist en speurders van het Comité P, en dat het federaal parket zijn deskundigheid toevoegde aan dat onderzoek. Deze intensivering van de samenwerking van politie en gerecht en de specialisering van het onderzoek hebben tot nieuwe inzichten geleid, en tot de opmaak door het openbaar ministerie en de onderzoeksrechter van een nieuw onderzoeksplan.

Dit onderzoeksplan wordt nu getoetst aan de huidige politionele capaciteit. Het blijkt dat de middelen op korte termijn moeten worden uitgebreid om het plan effectief uit te voeren. In een eerste fase moeten nog enkele misdrijfanalisten worden toegevoegd. In een tweede fase, en dat betekent vijf tot zes maanden nadat de misdrijfanalisten hun analyse hebben gedaan, volgt de extra toevoeging van een tiental speurders die, op basis van de resultaten van de analisten, de concrete pistes en de voorgestelde acties kunnen operationaliseren en uitrecheren. Ik verwacht dus dat we op korte termijn zullen evolueren van een rechnercapaciteit van elf naar ongeveer dertig personen.

Over de uitbreiding van de capaciteit heb ik reeds gesprekken gevoerd met het College van procureurs-generaal en met de top van de federale gerechtelijke politie. Deze namiddag vindt er een vergadering plaats tussen de onderzoeksrechter, de procureurs-generaal van Luik en Bergen, de federale procureur, de procureur des Konings van Charleroi, de directeur-generaal van de federale gerechtelijke politie, de gerechtelijke directeur van Charleroi en de coördinator, om de inzet en de besteding van de uitgebreidere capaciteit te bespreken in het licht van het nieuwe onderzoeksplan. Hoogstwaarschijnlijk zal, als gevolg daarvan, de enquête gefederaliseerd worden.

Il va de soi que je ne rendrai publiques ni les actions ni la stratégie de l'enquête judiciaire. Cependant, avec l'accord du ministère public, je peux vous communiquer le fait que l'analyse criminelle ne se limitera pas aux faits du dossier mais portera également sur les faits périphériques à ceux de l'affaire des tueurs du Brabant wallon.

Dans l'immédiat, les devoirs effectués dans le cadre de l'enquête sont entre autres les suivants: un audit de

l'ensemble des pièces à conviction pouvant concerner l'enquête (des pièces récoltées dans le cadre d'autres dossiers sont aussi prises en considération en raison de leur lien éventuel avec la présente enquête – l'objectif étant d'éviter qu'aucun élément matériel existant n'échappe à l'enquête) et la poursuite de l'analyse des informations reçues et les vérifications nécessaires pour évaluer leur pertinence.

Ten slotte kom ik toe aan de mondelinge vragen van de heren Vanden Burre en Van Hecke. Omtrent de concrete elementen van het dossier en de inhoud en het resultaat van de onderzoekshandelingen van de jongste weken en maanden moet ik natuurlijk voorzichtig zijn, gelet op het gevaar van collusie en voor de negatieve invloed op de voortgang.

Aangaande de vraag van de heer Vanden Burre kan ik u na bevraging van de procureur-generaal de volgende antwoorden letterlijk meedelen:

Quant à l'affirmation avec certitude selon laquelle Bonkoffsky faisait partie de la bande des tueurs du Brabant, "la piste des anciens gendarmes est toujours explorée".

Concernant les 600 témoignages reçus depuis ces nouvelles révélations, "un certain nombre d'informations sont intéressantes et exploitées. Plusieurs renvoient vers d'anciens gendarmes".

Pour ce qui est du prix de 1 450 euros pour avoir accès au dossier, la réglementation ne prévoit pour le moment pas d'exception. Comme je l'ai déjà évoqué, j'élabore des nouvelles dispositions.

Concernant le rapport de la profileuse Danièle Zucker, le procureur général me communiquait que: "Les conclusions remises par Mme Zucker étaient fort générales et n'ont pas permis de faire progresser l'enquête".

Pour ce qui est des nouveaux témoignages quant à une piste alternative liée au banditisme, notamment celui de Jean-Pierre Adam, "cette piste n'a rien donné".

Op de vraag van de heer Van Hecke over een historisch onderzoek naar de Bende van Nijvel, verwijs ik naar wat ik voorheen en daarnet heb trachten aan te tonen. In de wet Potpourri I is de verjaring van dergelijke feiten verlengd met tien jaar.

Het gerechtelijk onderzoek is de laatste maanden in een stroomversnelling terechtgekomen, gelet op onder andere bepaalde onthullingen. Even belangrijk, met de nieuwe onderzoeksploeg, een nieuw onderzoeksplan en de inzet van nieuwe capaciteit, loont het de moeite om de zaak op gerechtelijk vlak tot op het bot uit te spitten. Dat is mijn nadrukkelijke wens. Een historisch onderzoek is volgens mij dus nog niet aan de orde.

01.02 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Mijnheer de minister, bedankt voor de stand van zaken.

Naast de vraag die ik heb ingediend, had ik nog een aantal vragen, waarop u reeds gedeeltelijk hebt geantwoord, onder ander hoe ver u staat met de samenstelling van het team. Uw verklaring dat het aantal speurders nu tot 30 kan gaan en dat er versterking noodzakelijk is voor bijvoorbeeld de profilering, is alvast opmerkelijk.

Het is ook opmerkelijk dat er een federalisering zal komen van het dossier. Dat wil zeggen dat het federaal parket het onderzoek naar zich toe zal trekken. Wanneer u aangeeft dat u vanmiddag met procureurs-generaal, procureurs des Konings en het federaal parket samen zult zitten, dan moet er duidelijkheid zijn over wie de leiding neemt. U gaf aan dat er een federalisering komt van het dossier. Ik neem dan aan dat op termijn de leiding zal worden genomen door het federaal parket. Wat betekent dat op het vlak van capaciteit? Het federaal parket is immers een relatief klein parket. Hebt u daar in de noodzakelijke versterkingen voorzien?

Dan kom ik aan mijn concrete vragen over het historisch onderzoek. Begrijp mij niet verkeerd, mijnheer de minister. Ik heb niet gezegd er voorstander van te zijn om het gerechtelijk onderzoek stop te zetten of om te wachten op de verjaring. De historici zien twee denksporen. Ofwel wacht men op de verjaring, dan is er absoluut geen probleem, ofwel – dit is hun voorstel – kunnen er parallel historische onderzoeken gedaan worden, in de periferie. Daarom ben ik blij met uw aankondiging dat men ook perifere onderzoeken onder de loep neemt. Moeten wij inderdaad niet kijken naar bewijsmateriaal in andere grote dossiers, die misschien linken kunnen tonen? Waarom zouden er ook niet, terwijl het gerechtelijk onderzoek loopt, heel specifieke

historische onderzoeken kunnen gebeuren naar fenomenen uit de jaren 80 die nuttig kunnen zijn om het een en ander te begrijpen?

Het is immers niet wit of zwart. In de zaak-Lahaut heeft men historisch onderzoek gedaan na de verjaring van het dossier. Men heeft daaraan ten volle kunnen werken. De zaak-Lumumba werd onderzocht door een parlementaire onderzoekscommissie met experts. Het is niet het ene of het andere. Zij stellen voor om eventueel een aantal historische onderzoeken te doen, lopende het gerechtelijk onderzoek, om op basis daarvan steun te kunnen geven aan een aantal onderzoekspistes.

Mij lijkt dat een interessante piste te zijn. Daarom had ik graag vernomen of u zich eventueel kunt vinden in die piste, waarbij u helemaal niet wacht op verjaring.

Ik ben blij met de stand van zaken inzake de wijziging van de wet van 1985 wat de slachtoffers betreft.

Ik hoop dat u nog enige toelichting kunt geven in verband met mijn bijkomende vragen. Ik dank u daar alvast voor.

01.03 Özlem Özen (PS): Monsieur le ministre, vous vous étiez engagé à faire régulièrement rapport au parlement de vos différentes rencontres avec les familles des victimes et le Collège des procureurs généraux. Je tenais à vous remercier d'avoir respecté vos engagements. Quand une initiative positive est prise, il faut aussi le souligner. J'espère que vous allez poursuivre sur cette voie, en nous tenant au courant chaque fois qu'un nouvel élément apparaîtra dans ce dossier.

J'avais l'impression que le souffle médiatique était quelque peu retombé au sujet de cette affaire, mais je me réjouis sincèrement qu'il n'en va pas de même de l'enquête. Vous avez, en effet, renforcé les moyens humains à cet égard. Il importe de ne pas donner de faux espoirs aux familles. Le plus important pour tous les Belges est évidemment que toute la lumière soit faite sur cette affaire qui a traumatisé notre pays.

J'aimerais relier mon propos à l'une de vos récentes sorties concernant le projet "cold case", qui vise à indemniser les victimes de crimes graves ainsi que leurs proches lorsque des enquêtes n'aboutissent pas après plusieurs années. Bien entendu, il s'agit d'une excellente proposition. Comme vous l'avez indiqué, cette aide sera accordée après un examen du dossier par la Commission pour l'aide financière aux victimes d'actes intentionnels de violence. Cela dit, il conviendra d'engager des budgets à cette fin et d'éviter les effets d'annonce, sinon cela pourrait provoquer d'énormes problèmes.

Depuis le début de cette législature, et même bien avant, le risque a été pris de légiférer coûte que coûte pour un cas particulier. Je tiens à rappeler qu'il s'agit de la troisième modification législative: il y eut d'abord l'instauration de la commission. Ensuite, comme vous l'avez dit, les délais de prescription ont été prolongés. Dès lors, si l'on a recouru à des moyens exceptionnels pour résoudre un cas particulier, il importe de tout mettre en œuvre pour aboutir dans ce dossier.

J'ai plusieurs questions à vous poser à propos de ces "cold cases". Tout d'abord, à partir de quel moment une affaire non élucidée donnera-t-elle lieu à une aide?

À combien s'élèvera cette aide? Pour quel type d'infraction? Quel en sera le coût? Quand comptez-vous venir au parlement avec ce projet? Avez-vous un agenda bien précis? Pourriez-vous nous donner une réponse claire à ce sujet?

01.04 Annick Lambrecht (sp.a): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, wellicht krijg ik een positief antwoord op de volgende zeer korte vraag.

Hoever staat het met het wetsontwerp inzake de spijtoptanten? Wij wachten daar al zo lang op en lezen vaak in de kranten dat u daarmee bezig bent. Ik meen mij te herinneren dat u ooit had gezegd dat het een kerstcadeau voor ons zou zijn.

Wat is de exacte timing van het wetsontwerp inzake de spijtoptanten?

01.05 Christian Brotcorne (cdH): Monsieur le ministre, je vous remercie pour ces informations. Vous vous êtes engagé à informer régulièrement le parlement – et c'est très bien – dans un exercice qui est quand même difficile puisque vous ne pouvez pas mettre à mal le secret de l'instruction ni les informations que l'on

peut recueillir dans le cadre de cette enquête. C'est bien de le faire au parlement parce que nous représentons l'opinion publique.

Je considère, quant à moi, qu'il est beaucoup plus utile et plus important de rester en contact permanent avec les familles. Vous avez eu un contact avec elles dans le courant de l'année dernière. Je pense qu'elles méritent, elles aussi, d'être tenues informées directement. Je pense que c'est une option qu'il faut d'ailleurs privilégier. Ce sont elles les premières victimes, même si la société est en droit de se poser beaucoup de questions sur ces événements particulièrement douloureux.

Je me réjouis de ce que vous annoncez, notamment quant à une indemnisation possible par la prise en compte de la difficulté dans laquelle elles se trouvent puisque, face à une incapacité de mettre un nom sur leur souffrance ou d'en déterminer l'origine, elles vont peut-être pouvoir bénéficier de la reconnaissance d'un préjudice qui se traduira sans doute – et peut-être exclusivement – par de l'argent. C'est aussi une manière de réparer un dommage.

J'attends avec intérêt et beaucoup d'impatience le texte que vous nous avez annoncé parce que je pense que c'est une étape tout aussi essentielle dans le processus de règlement de cette affaire.

01.06 Sarah Smeyers (N-VA): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, in de herfst van 2017 werd het dossier rond de Bende van Nijvel door een aantal onthullingen in de media, onder andere over wie de Reus zou zijn, als het ware opnieuw onder het stof vandaan gehaald.

Daardoor kreeg het dossier opnieuw de aandacht die het verdient.

Slachtoffers en publieke opinie hoopten dat het nu eindelijk een wake-upcall voor Justitie en politiek zou betekenen om het dossier nieuw leven in te blazen. Slachtoffers zeggen aan mij en aan de burgemeester van Aalst die naast mij zit dat zij dergelijk nieuws al beu en gewoon zijn. In oktober werd alweer gemediatiseerd. Er werd zagezegd alweer een nieuwe tip gelanceerd en alles werd weer heel mediatiek. Eind november-december horen wij er opnieuw niets meer van en negen maanden nadien horen wij opnieuw een nieuwe tip. Op die manier gaat het al jaren door.

Mijnheer de minister, nu is dat niet zo. Het is onze verantwoordelijkheid het momentum en de heel belangrijke tip aan te wenden om het dossier eindelijk naar een oplossing en naar de uitkomst te leiden. Meer dan ooit voelt het de voorbije maanden alsof het nu of nooit is.

Mijnheer de minister, ik ben dan ook blij dat wij hier vandaag van u mogen vernemen wat op dit moment de stand van zaken in het dossier en het onderzoek naar de Bende van Nijvel is.

U hebt terecht het geheim van het onderzoek gerespecteerd. U hebt echter ook een aantal acties uiteengezet die u hebt ondernomen. Wij mogen daarover terecht tevreden zijn.

Tijdens onze vorige gedachtewisseling eind oktober 2017, hebt u een aantal beloftes gemaakt. U hebt bijvoorbeeld aangekondigd dat vijf extra fulltime leden van de gerechtelijke politie samen met vier speurders van het Comité P aan de onderzoekscel zouden worden toegevoegd.

U hebt ons daarnet gebriefd dat de onderzoekscapaciteit effectief is toegenomen. U hebt zelfs van een volledig nieuw onderzoeksplan gesproken. Ik heb begrepen dat het federaal parket de verantwoordelijkheid heeft en dat alles naar het federaal parket wordt doorgeschoven. Dat is een goede zaak. Dat was ook een vraag die onze fractie destijds heeft gesteld. Ik hoor de heer Van Hecke terecht opmerken dat het in het amalgaam aan onderzoeksrechters en procureurs waarmee u vanmiddag een vergadering hebt, nodig is dat het federaal parket de begin- en eindverantwoordelijkheid heeft. Uw antwoord op onze vraag over de rol van het federaal parket is dus in mijn ogen heel positief.

Mijnheer de minister, wat de slachtoffers betreft, meen ik dat u het met mij eens bent dat het nodig is dat zij beter bijgestaan worden. In de tijdgeest van de jaren 80 bestond slachtofferhulp nog niet zoals dat nu wel bestaat. Er was al helemaal geen wetgeving rond het bijstaan van slachtoffers zoals dat nu het geval is. Welke stappen hebt u daar concreet al voor gezet? Er was immers een voorstel om de slachtoffers van de Bende van Nijvel gelijk te schakelen met terrorismeslachtoffers zodat ze van een aantal voordelen – hoewel dat hier een fout begrip is – kunnen genieten – wat zelfs nog fouter is in deze context. Zij zouden echter een aantal gunsten moeten kunnen kennen zoals gratis juridische bijstand. Komt die gelijkschakeling er effectief?

U hebt eigenlijk al een andere piste gelanceerd, namelijk het hervormen van de wet van 1985 inzake de financiële hulp aan slachtoffers. Komt die hervorming er effectief? Hoe ziet u de timing ter zake? Hoe moeten we dat zien? Zal er een retroactieve vergoeding zijn? Hoe ziet u dat concreet? Kunt u daar nog iets duidelijker over zijn, over de timing en de wijze waarop u die wetswijziging zult doorvoeren?

Ik wil mij vervolgens aansluiten bij de vraag van de heer Van Hecke. Ik wil even peilen naar uw houding tegenover het inschakelen van een derde, volledig onafhankelijke instantie die een onderzoek naar het onderzoek moet voeren, dit dan los van het gerechtelijk onderzoek maar meer gericht op het historische gegeven parallel aan het gerechtelijk onderzoek. Dat moet gebeuren zonder het gerechtelijk onderzoek in het gedrang te brengen, ik meen dat we het daarover wel eens zijn.

Dat is ook gebeurd bij het onderzoek naar de moord op Julien Lahaut in 1950. Ook die zaak is jaren onopgelost gebleven en ook daarrond zijn er heel veel complottheorieën ontstaan. In 2011, meer dan 60 jaar later, is er echter wel een nieuw onderzoek gevoerd in opdracht van de Senaat. Het Parlement zou dus een gelijkaardig historisch onderzoek kunnen bevelen. Daartoe is destijds eenparig een resolutie aangenomen waardoor een historisch en wetenschappelijk onderzoek kon worden gevoerd. Dat heeft succes gehad want het heeft uiteindelijk de opdrachtgevers van die moord kunnen aanwijzen.

Zou het niet wenselijk zijn – ik had daarover graag uw mening gekend – om parallel aan het gerechtelijke onderzoek én zonder het gerechtelijke onderzoek dat nu hopelijk toch wel in een stroomversnelling komt en waarvoor u de goede actiepunten heeft ondernomen, in het gedrang te brengen, een historisch, wetenschappelijk onderzoek naar het dossier over de Bende van Nijvel te laten uitvoeren? Ik sluit mij aan bij de heer Van Hecke die zegt dat verschillende professoren daarvoor vragende partij zijn. Bovendien zijn zij bereid daarvoor hun diensten ter beschikking te stellen.

01.07 Marco Van Hees (PTB-GO!): Monsieur le ministre, je vous remercie pour les informations transmises. Il m'apparaît que vos initiatives concernant les victimes sont une bonne chose. Je souligne, par ailleurs, le fait que l'incorporation d'enquêteurs supplémentaires est une nécessité même si l'affaire date. La gravité des faits justifie l'investissement de moyens suffisants afin d'élucider cette affaire.

Au cours de votre exposé, vous avez mentionné des risques de collusion. Pourriez-vous nous communiquer quelques éclaircissements à ce sujet? Vous avez également mentionné le fait que l'enquête s'élargissait autour de faits périphériques. Je suppose que vous ne voulez pas parler de l'enquête sur l'enquête mais peut-être de faits dans le contexte de l'époque. Même si je comprends votre souci de ne pas dévoiler toute l'enquête, pouvez-vous nous en dire davantage?

Quant à l'enquête sur l'enquête, tout comme dans le dossier Julien Lahaut, il semble qu'elle apporte plus d'éléments que les faits eux-mêmes, éléments dont il est possible de tirer des enseignements politiques et historiques. Comment l'envisagez-vous? Certains collègues évoquent la piste d'historiens. Est-ce un tout à vos yeux?

Les éléments concernant la piste de la gendarmerie sont relativement intéressants et, en particulier, le fait que la piste Bonkoffsky soit toujours d'actualité et que toutes les informations demandées et obtenues renvoient vers d'anciens gendarmes. Lorsque vous parlez d'un nouveau plan d'enquête, faut-il entendre une réorientation de l'enquête vers une piste en particulier? En l'occurrence, nous pouvons imaginer que cela soit la piste des anciens gendarmes. Le Comité P a-t-il pu fournir des éléments quant à l'implication éventuelle d'anciens gendarmes de l'époque?

Enfin, qu'en est-il de l'éventuel projet de loi sur les repentis? Une telle loi serait-elle utile dans le cadre de l'affaire en question? Y a-t-il des éléments nouveaux qui permettraient de démontrer l'utilité de légiférer sur les repentis?

01.08 Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen): Merci, monsieur le ministre, pour cet exposé et d'avoir fait le suivi comme vous vous y étiez effectivement engagé en octobre ou novembre dernier. Je pense que c'est important, tout d'abord pour les familles des victimes, évidemment. Il est fondamental, comme l'ont dit certains collègues, que vous mainteniez un contact extrêmement régulier avec elles sur l'ensemble de ces nouveaux éléments qui sont apparus en novembre dernier et ont suscité, j'imagine, toute une série d'espoirs. On sait à quel point, depuis plus de 30 ans maintenant, ce dossier rebondit, avec des révélations dans la presse. Pour les victimes et leurs familles, cela doit être extrêmement difficile à gérer à tous niveaux,

notamment émotionnel.

C'est surtout envers ces derniers qu'il importe de maintenir cet effort. C'est très important et annoncer votre volonté d'intensifier l'aide par rapport aux victimes et à leurs familles est des plus positifs. Vous mettez plusieurs pistes en avant sur le plan du soutien financier. Au début, vous aviez parlé de fixer ce soutien au même niveau que celui fixé pour les victimes d'attentats terroristes. Il faudra effectivement examiner quelles pistes méritent d'être privilégiées, mais il importe de mettre le maximum en place pour les aider. Or, le fait est qu'aujourd'hui, ce n'est pas encore optimal par rapport à ce type de "cold case" – comme cela a déjà été évoqué.

J'aurais voulu revenir en particulier – et vous m'aviez partiellement répondu – après vous avoir interrogé, le 20 décembre dernier, sur l'accès à leur dossier par les victimes. Vous m'aviez confirmé qu'un montant de 1 450 euros était demandé aux familles des victimes pour avoir accès au dossier que l'on sait très volumineux. Par conséquent, il faut numériser et la procédure s'avère compliquée.

Vous aviez également reconnu à cette occasion qu'il était compliqué de leur demander une telle somme et que vous souhaitiez progresser à ce sujet. Vous l'avez répété aujourd'hui, mais je voulais savoir si des pistes concrètes se dégagent en la matière. En effet, l'accès à leur dossier est un point des plus urgents. Aussi, lorsque vous parlez d'avancer sur le sujet, s'agit-il, pour les familles, de rendre l'accès à leur dossier sans frais ou avec des frais drastiquement réduits, parce que, en l'état, cela me paraît très problématique?

Il est urgent de résoudre cette difficulté.

J'en viens à un autre point sur lequel je vous ai également interrogé le 20 décembre 2017. Comme vous l'avez rappelé, toute une série de pistes sont mises en avant. Je n'entre pas ici dans les détails des différents témoignages que vous avez reçus et des pistes qui sont explorées. C'est le travail des enquêteurs. C'est bien normal.

La question sur laquelle je veux rebondir, question que je vous avais posée le 20 décembre 2017, concerne ce rapport de la profileuse, Danièle Zucker qui a été remis en 2010. Celui-ci a occupé la cellule d'enquête près de deux ans et demi. La profileuse a travaillé pendant plus de deux ans et demi. La cellule d'enquête était tout à fait derrière ce projet. Des profilers très connus internationalement – on citait même Roy Hazelwood, le "pape du profiling" – soutenaient ce rapport et ont relu toute une série de choses, dont le rapport qui a été remis.

Je n'ai absolument aucune idée de la pertinence de ce qui figure dans ce rapport. Je n'en sais rien. De nouveau, ce n'est pas mon travail. Je ne sais pas si c'est plus pertinent que les pistes qui sont analysées aujourd'hui. Mais la question que je me pose fondamentalement est la suivante: pourquoi ne va-t-on pas au bout du travail qui a été effectué à l'époque? Cette question subsiste, malgré vos réponses. Monsieur le ministre, je sais que vous relayez les propos du procureur. C'est une interrogation que j'ai par rapport à ce travail approfondi qui a été fait par le passé. Je ne peux juger de sa pertinence. Je ne suis pas expert. Je ne me prononce pas là-dessus. Je me demande simplement pourquoi des recommandations de devoirs d'enquête n'ont pas abouti. Des commissions rogatoires et des interrogatoires ont même été menés en Suisse au printemps 2009. Je ne sais pas quelle est la pertinence de ce qui a été fait là. Mais une chose est sûre, c'est que cela a mobilisé toute une série de moyens publics d'enquête.

À l'époque, cela a été soutenu par la hiérarchie qui s'occupait de l'enquête. Je suis surpris qu'on dise aujourd'hui que c'était trop général. Le 20 décembre, vous m'aviez relayé le fait que le rapport qui porte sur les Tueries de 1982-1983 n'était pas "suffisamment sérieux, rigoureux et précis". C'est étonnant qu'on ait passé autant de temps à l'époque alors à suivre ces pistes qui n'étaient, selon les réponses d'aujourd'hui, pas précises. Sincèrement, je trouve cela très étonnant.

Ce que je trouve important ici, c'est de pouvoir dire qu'on a renforcé la capacité d'enquête pour l'amener à trente personnes. C'est tout à fait positif. Je trouve néanmoins dommage et interpellant qu'on ne ferme pas cette piste-là.

S'il faut la fermer, fermons-la, mais allons au bout du processus! Énormément d'énergie a été dépensée et donc beaucoup d'investissements publics ont été faits par rapport à cette autre piste en lien avec ce rapport du profiling de l'experte Danièle Zucker. Je me permets, une nouvelle fois, de revenir sur le sujet. Probablement que j'y reviendrai encore à l'avenir car je crois qu'il est important, à un moment donné, d'avoir

des certitudes dans toute une série de choses. Ici, on reste avec des points d'interrogation.

Le dernier point sur lequel je veux réagir, à l'instar de certains collègues, c'est la piste de la mise en place d'une commission qui verrait des historiens et des scientifiques se pencher sur le dossier, comme l'a dit mon collègue, Stefaan Van Hecke, en parallèle avec le travail d'enquête. Le but n'est pas de le faire à la place ou d'arrêter la piste judiciaire. Au stade où on en est, étant donné la dimension historique, tout ce qu'il s'est passé, les procès qui ont eu lieu, les pistes qui se sont fermées ou ouvertes et les points d'interrogation qui demeurent, il serait vraiment très intéressant d'avoir une telle aide scientifique qui a prouvé son efficacité dans d'autres dossiers – on a parlé de Julien Lahaut ou de Lumumba. Je pense qu'ici, cela pourrait vraiment être utile. Cette réflexion approfondie me paraît tout à fait pertinente pour aider la cellule d'enquête et avoir un regard historique qui, dans ce dossier en particulier, est tout à fait fondamental. Je suis aussi demandeur d'avoir votre avis plus détaillé concernant cette piste.

01.09 Carina Van Cauter (Open Vld): Mijnheer de voorzitter, ik dank de minister op mijn beurt voor de stand van zaken die hij aan onze commissie uitvoerig heeft meegedeeld.

Mijnheer de minister, naast de vragen van de collega's heb ook ik nog enkele vragen.

Ten eerste, u zegt dat het onderzoek hoogstwaarschijnlijk gefederaliseerd zal worden. Volgens mij lag dat voor de hand, gelet op de betrokkenheid van verschillende gerechtelijke arrondissementen en het gegeven dat het onderzoek verschillende arrondissementen raakt. Mijn enige bezorgdheid is om andermaal geen disruptie te veroorzaken in het onderzoek. Ik neem aan dat u die bezorgdheid deelt. Een federalisering van het onderzoek lijkt mij een logische stap, maar ik neem aan dat ervoor gezorgd kan worden dat personen met veel ervaring, zoals de parketmagistraten die vandaag het onderzoek leiden, toch betrokken kunnen blijven op het moment dat beslist wordt om het dossier te federaliseren, zodanig dat de expertise en de knowhow — sommigen hebben verklaard dat zij "nog maar" tien jaar bezig zijn met dat onderzoek — niet verloren gaat.

Ten tweede, precies vanwege het feit dat er nooit een spoor kon worden ontdekt dat aanleiding gaf tot het ontmaskeren van de daders, meen ik dat het goed is het team van de misdaadanalist die tegenwoordig actief is in dat onderzoek, te versterken. Misschien heb ik een deel van uw uiteenzetting gemist, maar ik vraag mij af of het niet normaal is dat bij een onderzoek naar dergelijke ernstige feiten, dat in het slop is geraakt — dat moet men toegeven —, er ondersteuning is van de algemene directie en van de algemeen ondersteunende diensten. Het ligt toch voor de hand dat niet alleen de misdrijfanalisten, maar ook de gedragswetenschappers die daderprofielen opstellen, alsook het team dat de ViCLAS-analyse uitvoert en die de databank voedt, een beroep kunnen doen op heel het team van bekwame rechercheurs die behoren tot de algemeen ondersteunende diensten. Het lijkt mij normaal dat ook zij, naar aanleiding van de voortzetting van het onderzoek, worden ingezet.

Ten derde, u zei dat het noodzakelijk is om voor slachtoffers van feiten waarbij het onderzoek maatschappelijk onaanvaardbaar lang loopt en die buitengewoon ernstige schade hebben geleden, een bijkomend initiatief te nemen tot schadevergoeding door het Slachtofferfonds. U hebt het nu over het moment waarop zou kunnen worden betaald en over het buitengewoon ernstige karakter van de schade. Betekent dat ook dat er gedacht wordt aan een oplossing voor degenen die in het verleden het maximum al hebben ontvangen? Volgens mij kwam vorige keer aan bod dat een aantal slachtoffers die al een vergoeding hadden gekregen of voor wie het Slachtofferfonds al tussenkwam, en die, gelet op het voortschrijden van het onderzoek en de evolutie in de tussenkomsten van het Slachtofferfonds, een tweede keer een beroep kunnen doen op een tussenkomst van het Slachtofferfonds, ook al hebben zij op het moment dat zij hun vergoeding hebben gekregen het maximum al ontvangen.

Er was ook een algemene aanbeveling van de onderzoekscommissie Terrorisme waarin stond dat het voor slachtoffers heel belangrijk is om van volledige rechtsbijstand te kunnen genieten. Is daar ook aan gedacht? Kunt u daarover iets meer zeggen?

Tot slot, wat is de stand van zaken in het onderzoek van het Comité P? Vorige keer zei u dat het ging om een beperkte onderzoeksopdracht, alleen met betrekking tot de vondsten van Ronquières, tenzij ik dat verkeerd heb begrepen. Gelet op de verslagen van de verschillende parlementaire onderzoekscommissies en het feit dat er bij de rijkswacht nooit een intern onderzoek is geweest naar de mogelijke betrokkenheid van ex-rijkswachters, vraag ik mij af hoe het zit met de onderzoeksopdracht van het Comité P. Is het een beperkte onderzoeksopdracht of een extern onderzoek naar de werking van de politie?

01.10 Raf Terwingen (CD&V): Mijnheer de voorzitter, ik zal niet herhalen wat de andere vraagstellers hebben gezegd.

Mijnheer de minister, toen u in 2014 minister van Justitie werd, had u wellicht niet gedacht dat u op deze manier zou worden geconfronteerd met dit dossier.

Een aantal collega's heeft het woord momentum al laten vallen. Ik denk inderdaad dat het momentum er opnieuw is gekomen dankzij een aantal nieuwe elementen die plots opdoken in dit dossier en dat u de zaken sindsdien op een heel verstandige wijze hebt aangepakt.

Ik wil een vijftal punten kort overlopen omdat ze volgens mij de kernelementen zijn van een dossier zoals dat van de Bende van Nijvel. Ten eerste, ik heb goed begrepen dat u ten aanzien van de slachtoffers een uitbreiding van de mogelijkheid tot schadevergoeding hebt aangekondigd.

Ik denk dat niemand daar iets kan tegen hebben. Integendeel, ik meen dat dit hen toekomt in deze omstandigheden en gezien de moeilijkheden die het onderzoek met zich heeft meegebracht en daardoor ook de problemen op maatschappelijk en sociaal vlak bij de slachtoffers en hun families. Ik denk dat dit een goede zaak is.

Ten tweede, met betrekking tot het onderzoek, ik hoor dat het aantal onderzoekers zal worden opgetrokken van 11 tot 30. Dat is ook een heel goede zaak. Dat was de vraag van veel partijen in dit Parlement. Ik denk dat niemand daar iets tegen kan hebben, alhoewel ik toch van mijn collega van Ecolo hoor dat er daarover vragen worden gesteld.

Laten wij nogmaals heel duidelijk stellen dat de onderzoekers die op dit moment bezig zijn met het onderzoek heel goed weten wat ze doen en geen domme mensen zijn. Dat toont aan welk belang er wordt gehecht aan de nieuwe elementen en het belang om te komen tot mogelijke definitieve doorbraken in dat dossier, wat wij natuurlijk allemaal willen.

Als dat kan door inschakeling van het federaal parket, dan is dat volgens mijn fractie een goede zaak. De samenwerking met het federaal parket, waarbij eventueel bepaalde elementen en dossiers worden doorgegeven, moet op een slimme manier gebeuren, waarbij de expertise van de voorgaande onderzoekers niet verloren mag gaan. Dat lijkt mij evident en hoeft zelfs niet opnieuw te worden benadrukt.

Ten derde, het onderzoek naar het onderzoek werd daarnet al even aangehaald. Ik ben daar op zich niet tegen. Dat is zo'n beetje het politieke verhaal: er moet verder worden onderzocht wat er is misgegaan. Voor mij is een onderzoek naar het onderzoek enkel nuttig als dat het huidige onderzoek helpt en voor de rest moeten wij dat later bekijken. Het huidige onderzoek zit nu in een stroomversnelling. Wij moeten daar gebruik van maken en heel voorzichtig zijn met allerlei politieke vragen naar onderzoeken van onderzoeken die op andere basissen zijn gesteund. Als het kan helpen bij dit onderzoek, is dat goed voor mij, want daar gaat het over. Wij moeten met alle mogelijke middelen de koe bij de horens vatten, en dat doet u onder andere met de uitbreiding van het aantal onderzoekers. Dat is het beste. Wij moeten er geen fetisj op zich van maken om een onderzoek naar het onderzoek te vragen als dat geen bijkomend element kan geven bij het oplossen van het dossier. Laten wij ons daar nu op focussen op dit ogenblik.

Tot slot, mevrouw Lambrecht heeft de voorzet gegeven – u weet dat ik die voorzet helaas niet kan laten voorbijgaan zonder te trachten hem binnen te koppen – rond het verhaal van de spijtoptanten. Dat is een dossier waar ik zelf in het Parlement ook altijd mijn schouders onder heb gezet. Het is natuurlijk een heel belangrijk dossier, en ik weet dat het dat voor u ook is, mijnheer de minister. Mevrouw Lambrecht vroeg naar een stand van zaken van dat dossier. Onze fractie zal u alvast steunen om daar volop werk van te maken, mijnheer de minister, want ook in dit soort dossiers blijkt dat het toch wel een instrument is om – mits de juiste evenwichten worden bewaard, wat steeds de uitdaging is bij zulke delicate dossiers – tot een spijtoptantenregeling te komen voor bepaalde mensen die waardevolle informatie – die moet worden gecheckt – kunnen vrijgeven. Onze fractie is daar altijd al vragende partij voor geweest.

01.11 Christoph D'Haese (N-VA): Mijnheer de minister, collega Smeyers en ikzelf hebben zeer aandachtig geluisterd naar wat u hebt gezegd en wij hebben nog beter geluisterd naar wat u niet hebt gezegd.

In eerste instantie willen wij u, namens onze fractie, erkentelijkheid betuigen op drieërlei vlak. Ten eerste, wij

bedanken u voor de verhoging van de strafrechtelijke capaciteit van 11 naar 30 personen. U gaat daarmee in op een vraag die wij al eerder hadden geuit.

Ten tweede, wij bedanken u er ook voor dat u het onderzoek naar de juiste plaats brengt. U gaat daarmee ook in op een vraag die wij al eerder hadden geuit, namelijk het onderzoek weghalen uit Charleroi en onderbrengen bij het federaal parket.

Ten derde, wij bedanken u voor de beslissing om ook perifere dossiers – ik heb het letterlijk genoteerd – te laten onderzoeken.

Daar blinkt u natuurlijk wel een klein beetje uit. Net zoals u heb ik een sacraal respect voor het geheim van het onderzoek. Het zou echter goed zijn, mocht u het Parlement inlichten over die perifere dossiers. Wat u zegt, is natuurlijk heel vaag. Er worden duizenden processen-verbaal opgesteld. Er zijn bruikbare tips, maar gaat het dan over verdovende middelen, wapens, pedofilie, oude politieke generaties of roze balletten? Ik meen dat het goed zou zijn als minstens geduid wordt in welke richting er wordt gezocht. Kunt u in de huidige stand van zaken, en met respect voor het geheim van het onderzoek, daarover iets meer zeggen?

Ik kom dan tot een tweede punt. Ik meen dat iedereen in de commissievergadering de waarheid wil weten. Wij moeten u onze erkentelijkheid betuigen voor het feit dat u een statisch, bijna fossiel geworden onderzoek een nieuwe dynamiek hebt gegeven, waardoor dat een normaal, strafrechtelijk onderzoek wordt.

Wij zijn echter waakzaam en bezorgd. Ik zal eerstdaags een voorstel indienen tot wijziging van artikel 80 van het Gerechtelijk Wetboek, omdat wij ons niet kunnen voorstellen wat er zal gebeuren als de onderzoeksrechter in het dossier ziek wordt of overlijdt. Net zoals collega Van Cauter meen ik dat wij absoluut aandacht moeten hebben voor de continuïteit in het onderzoek.

Het lijkt mij nuttig om in zo'n omvangrijk dossier een team van onderzoeksrechters aan te stellen, zodat de continuïteit en vooral de efficiëntie worden verzekerd en het momentum, zoals het hier wordt genoemd, met beide handen strafrechtelijk kan worden gegrepen.

Ten slotte, ik denk dat de volgende vraag ook leeft in de commissie voor de Justitie. Hebt u er zicht op wanneer u naar onze commissie terug kunt komen? Het is goed om druk op de ketel te houden, want dat is meer dan ooit nodig.

Ik zou willen vragen – en ik richt mij ook tot de voorzitter – of het mogelijk is om een moment in te plannen voor verdere evaluatie. Ondertussen zullen we ook meer weten over de initiatieven die worden genomen ter verbetering van de positie van de slachtoffers. Ook en vooral behouden we zo de kadans in het onderzoek, die nu goed en positief is.

01.12 **Koen Geens**, ministre: Monsieur le président, chers collègues, je serai clair sur le fait que la coopération entre l'équipe de Charleroi, notamment le juge d'instruction, et l'équipe d'enquête du parquet fédéral est plus qu'excellente. Ne me faites pas dire que l'enquête ne se fait plus à Charleroi, ce n'est pas du tout le cas. Ce n'est pas le contexte dans lequel il faut placer mes paroles, la coopération fonctionne merveilleusement bien sur le terrain!

Pour le reste, beaucoup d'entre vous m'ont interrogé sur l'historique des enquêtes.

Ik heb het plezier een historicus zeer goed te kennen die heel hard heeft meegewerkt aan enkele van die onderzoeken. Ik ben gevoelig voor die vraag, omdat de geschiedenis mij even sterk interesseert als het recht. Ik heb echter al verschillende keren bij de parketmagistraten aangevoeld dat zij het niet aangenaam zouden vinden als op het ogenblik een historische enquête hun onderzoek zou komen doorkruisen of aanvullen. Ik ben uiteraard enorm gevoelig voor de expertise van de historici. Ik besef wat die expertise in de zaken van Lahaut en Lumumba heeft opgeleverd. Daar kwam ze er echter, nadat de zaak niet meer juridisch kon worden opgelost.

Ik heb een parket en een gerechtelijke politie voor mij die vastberaden zijn om de zaak op te lossen. We zijn nog acht jaar van de verjaring verwijderd. Dat betekent dat, als we de zaak voor de rechter willen brengen, we nog drie of vier jaar hebben. We moeten er dus over waken dat we heel economisch en spaarzaam met die periode omgaan, wat niet belet dat ik opnieuw zal informeren of zo'n historisch onderzoek op dit moment enige aanvullende of subsidiaire waarde kan hebben om het onderzoek vooruit te helpen. Ik heb daar echter

tot nader order geen indicaties voor.

Mevrouw Lambrecht, wat zou ik ervoor doen om u tijdig een kerstcadeau te kunnen bezorgen? Het voorontwerp inzake spijtoptanten is goedgekeurd in de regering in de week voor Kerstmis. U was er natuurlijk niet bij; het is gewoon een kwestie van tijd. Voorts wil ik mijn collega Terwingen en mijn partij gelukkig maken door te zeggen dat de Raad van State vandaag zijn eentalig advies – ik weet niet of het Nederlandstalig is of Franstalig – zal afleveren. Het was eigenlijk gepland dat ik het op 18 januari zou ontvangen en het is dus met een korte periode uitgesteld.

Collega's, de strafprocedure is een mijnenveld. Ik hoef dat in de commissie hier niet uit te leggen of toe te lichten neem ik aan. Als we dus met een wetsontwerp inzake spijtoptanten komen, dan is dat het gevolg van een lange voorbereiding met de verschillende stakeholders, niet het minst het parket. Ik hoop dat we daarmee nog voor Pasen naar de commissie zullen kunnen komen. Mevrouw Özen, u zult dan natuurlijk de werkzaamheden willen regelen en de hoorzittingen bepalen, zodat we de tekst misschien vóór het zomerreces kunnen goedkeuren.

Inzake de slachtoffers en alles wat ermee te maken heeft, wil ik, ten eerste, onderstrepen dat op 17 december 2017 op mijn kabinet met de nodige simultaanvertaling en in aanwezigheid van die advocaten die aanwezig wilden zijn, een vergadering heeft plaatsgevonden.

En présence de leurs avocats et en l'absence de votre serviteur – en raison du principe de la séparation des pouvoirs –, le juge d'instruction a informé en long et en large les victimes de l'état de l'enquête. Selon celles qui étaient présentes, Mme Michel, qui est excellente, a vraiment expliqué, dans la mesure du possible, tout ce qui était important à savoir à cet instant. Évidemment, une telle démarche est toujours insatisfaisante car il y a le secret à respecter. Même si elles peuvent obtenir beaucoup d'informations, les victimes ne sont pas nécessairement informées sur tout. Je crois vraiment que cet accès oral au dossier a été d'une grande qualité et il sera évidemment répété en 2018.

Wat de slachtofferhulp betreft, moeten wij proberen duidelijk te zijn. Enerzijds is er het luik terrorisme dat het voorwerp heeft uitgemaakt van heel wat aanbevelingen van de parlementaire onderzoekscommissie. Ik houd die parlementaire onderzoekscommissie en haar voorzitter nauwgezet op de hoogte van de vorderingen die wij maken op het vlak van de slachtofferhulp in het kader van terrorisme. Anderzijds hebben wij op dit ogenblik geen sluitende bewijzen dat er in de zaak van de Bende van Nijvel terrorisme aan de hand zou zijn. Wij moeten dus proberen om het slachtofferstatuut en de vergoeding van de slachtoffers, zoals ik dit bij de vorige gelegenheid heb aangekondigd, ook in deze zaak beter te regelen, op een gelijke wijze. Ik gebruik niet graag de omschrijving *cold case*, want ik kan die niet goed definiëren, maar het gaat om exceptionele schade.

Mesdames Özen et Van Caeter, nous voulons sincèrement que le dommage exceptionnel dont je vous ai parlé soit indemnisé et notamment – en raison de ce caractère exceptionnel –, que les frais d'assistance judiciaire ou d'aide juridique soient couverts à cause de l'incertitude extrême quant à l'identité des auteurs et au déroulement de l'enquête criminelle.

Dans deux semaines, nous allons présenter en intercabinet le nouveau projet de loi relatif à l'indemnisation des victimes. Le texte a bien avancé. J'espère que nous serons encore en mesure de le traiter dans cette commission avant les grandes vacances – il nous reste donc beaucoup de boulot –, afin que les victimes puissent se faire assister. Je ne sais pas si M. Vanden Burre est toujours ici, mais je pense, entre autres, aux 1 450 euros qui sont nécessaires à l'accès au dossier. Nous y travaillons, dans le respect de l'égalité du point de vue des frais. Je ne cherche pas à prétendre que le problème ne se situe pas là, madame Özen, mais le Fonds d'indemnisation des victimes est suffisamment alimenté pour que les aides en termes de frais de justice et d'avocat soient accordées en cas de dommage exceptionnel.

Des questions ont aussi été posées sur les aspects périphériques et la collusion. Vous me permettez, messieurs Van Hees et D'Haese, de me taire à ce sujet.

In het Nederlands zeggen wij: spreken is zilver, zwijgen is goud. Niet waar, mevrouw Van Caeter? Dat is een spreuk die mij door mijn grootvader is bijgebracht en die ik nooit zal vergeten, behalve een enkele keer.

L'enquête sur l'enquête: c'est une question intéressante.

Là aussi, je suis entièrement d'accord avec ceux qui disent qu'une enquête éventuelle sur l'enquête – ce serait la troisième – n'a de sens que dans le cas où elle aurait une importance subsidiaire pour le dossier. Je crois que, pour l'instant, il ne faut pas s'y mettre. On est en train de reprendre le fil de l'enquête de la meilleure façon possible. Il va de soi que l'historicité est une chose et que l'enquête historique en est une autre. J'en ai déjà parlé.

Pour ce qui concerne le Comité P, il est évident que les quatre personnes qui, pour l'instant, travaillent sur le dossier s'attachent justement à voir si certains enquêteurs, certains gendarmes notamment, n'auraient pas fait des choses qu'ils n'auraient pas dû faire. C'est là, exactement, que se trouve leur spécialité. Ce sont des officiers de police judiciaire qui, quand ils trouvent par hasard d'autres éléments, doivent les communiquer à la police judiciaire régulière. Mais leur devoir principal reste de regarder si certains enquêteurs se sont bien ou mal comportés ou seraient impliqués dans le crime des Tueries du Brabant wallon.

Pour ce qui concerne le dossier Zucker, M. Vanden Burre a reçu le 20 décembre 2017 une réponse extensive qui a été expliquée en long et en large. Pour l'instant, le caractère sommaire avec lequel le procureur général De Valkeneer me fait répondre à la question signifie bien qu'on est allé jusqu'au bout de l'analyse de Mme Zucker et qu'on n'y revient pas. Je ne peux qu'en prendre acte. Pour le reste, je réfère à ma réponse parlementaire à la question orale de M. Vanden Burre du 20 décembre 2017.

Mevrouw Van Cauter, het is evident dat alle bijzondere capaciteiten, ook van de centrale diensten van de federale gerechtelijke politie, kunnen worden aangesproken door de enquêteurs. Wees ervan overtuigd dat ik er alles aan doe om al die mensen de middelen en de samenwerkingsmogelijkheden te bezorgen die een goed onderzoek noodzakelijk maken.

Mijnheer de voorzitter, mocht ik op enkele vragen niet hebben geantwoord, dan zullen de collega's mij dat wel duidelijk maken en kom ik graag terug op de vragen die nog opheldering verdienen.

De **voorzitter**: Zijn er nog andere vragen?

01.13 Carina Van Cauter (Open Vld): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, stel dat het dossier wordt gefederaliseerd, betekent dit dat degenen die vandaag het onderzoek leiden, tijdelijk worden toegevoegd aan het federaal parket? Hoe gaat dat precies in zijn werk? Ik stel deze vraag veeleer uit bezorgdheid.

01.14 Minister Koen Geens: Daarstraks stelde ook de heer Van Hecke een vraag over het federaal parket, die ik mij nu herinner.

Er zijn twee federale parketmagistraten belast met dit onderzoek. U weet dat het federaal parket de mogelijkheid heeft om voluit een beroep te doen op de federale gerechtelijke politie van Brussel, maar ook van de ressorten. Dat is trouwens wat er in alle terreurenquêtes gebeurt. Wat dat betreft, is er geen probleem. Het spreekt voor zich dat met het oog op de tweetaligheid ook een parketmagistraat van Charleroi op het dossier werkzaam blijft ingeval van volledige federalisering. Men zal zeer geïntegreerd werken, zoals men trouwens al doet. Het gaat om samenwerking tussen het federaal parket en de onderzoeksrechter van Charleroi, mevrouw Michel.

Cela dit, dans le cas où Mme Michel ne serait pas disponible, des précautions devraient être prises, le cas échéant. Mais ceci vaut pour tous les juges d'instruction du pays. Je ne suis, dès lors, pas sûr qu'une modification de l'article 80, je crois avoir entendu, s'impose. Je ne peux que souligner le fait que la coopération se déroule de façon idéale. Tomber malade peut arriver à tout un chacun. Cependant, je ne peux me prononcer en la matière pour l'instant.

Le dossier étant entièrement digitalisé, il est facilement accessible aux enquêteurs qui n'y avaient pas accès jusqu'à présent. Dans cette enquête, certaines choses ont bien fonctionné. Il n'y a pas que du mal à en dire. Que du contraire!

01.15 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Ik had nog een vraagje over het federaal parket, maar het werd al gedeeltelijk beantwoord. Zal er ook een versterking komen van het federaal parket, of zal dat niet nodig zijn, aangezien men, naar ik aanneem, verder een beroep kan doen op de parketmagistraten van Charleroi?

01.16 Minister Koen Geens: Wij hebben natuurlijk het federaal parket vrij drastisch uitgebreid het voorbije

jaar. Het kader bedraagt op het ogenblik, uit het hoofd, 32. Toen ik toekwam, was het maar 26, denk ik. Het spreekt ook voor zich dat er vandaag iets minder capaciteit van het federaal parket naar terreur gaat. Ik denk dat het parket het met die bestaffing trekt. Er zijn op het ogenblik twee in dat soort zaken zeer gespecialiseerde magistraten bijna voltijds met het dossier bezig.

Le **président**: Monsieur D'Haese, pour répondre à votre question, la commission refixera, comme ce fut le cas ici, en accord avec le cabinet, une prochaine rencontre et un prochain état des lieux sur la question.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

L'échange de vues se termine à 12.33 heures.

De gedachtewisseling eindigt om 12.33 uur.